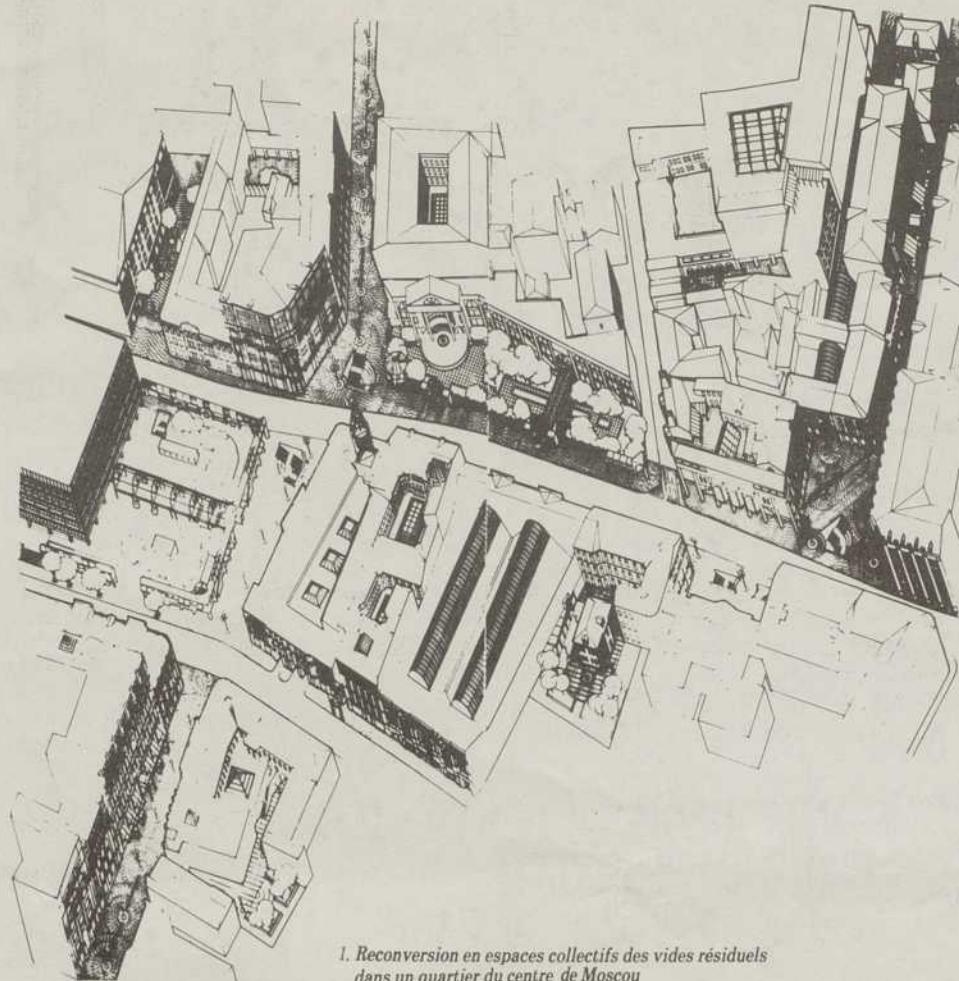


A la recherche de l'Urbanité



1. Reconversion en espaces collectifs des vides résiduels dans un quartier du centre de Moscou

2. Yves Lion. Nouvelle cité judiciaire de Draguignan



Ce n'est pas un hasard si la première exposition internationale d'architecture organisée par la Biennale de Paris est placée sous le signe de l'Urbanité.

Urbanité : il y a des mots qui bougent avec le temps. Des mots riches qui, à peine prononcés, restent sur le bout de la langue parce qu'ils offrent une multitude d'interprétations. Des mots doux qui appellent des adjectifs charmeurs. Urbanité est de ces mots-là. Ne dit-on pas de quelqu'un qu'il est d'une exquise urbanité quand à la politesse, ce quelqu'un sait ajouter... un peu de savoir-vivre ? Savoir vivre, oui. Savoir vivre en ville. C'est cela l'urbanité. Un peu plus même puisque dans son sens original, urbanité signifie gouvernement d'une ville.

En 1980, la recherche d'urbanité n'est pas seulement un jeu de mots subtil pour architectes, c'est presque un mot de passe pour ceux des citadins qui veulent changer la ville. Quant à ceux qui sont chargés de « faire » cette ville, de la diriger, de la construire, de la remodeler, de la transformer, de la gérer et surtout de la penser, ceux qui depuis quelques décennies ont cassé, saccagé, défiguré, « zoné », bouleversé le paysage citadin, ceux-là font aujourd'hui une sorte d'examen de conscience. Il n'était que temps.

A l'urbanisme des années 60 — cette période dirigiste, et impérialiste, fonctionnaliste et mécaniste — l'Urbanité propose aujourd'hui de substituer un ensemble d'attitudes propres à redonner le goût de vivre en ville. Oh ! il ne s'agit pas de recettes d'architecture, ni d'une école, ni